

Perceptions interculturelles et adaptation des immigrants congolais au Québec : entre préservation identitaire et intégration sociale

William LELO SELO

Université du Québec à Montréal, Canada, lelo.william_selo@courrier.uqam.ca

Reçu: 15 / 11 / 2024 ; Accepté: 18 / 12 / 2024, publié: 25 / 12 / 2024

RÉSUMÉ : *Cet article explore les dynamiques d'intégration et de préservation identitaire des immigrants congolais au Québec, dans un contexte où le modèle intercommunitariste québécois impose une adaptation culturelle exigeante tout en valorisant la diversité. En se fondant sur les théories de l'intercommunitarisme asymétrique, des représentations sociales et de la résilience identitaire, cette recherche examine les stratégies d'adaptation et de résistance des immigrants congolais dans un environnement où le français, malgré sa familiarité, présente des particularités culturelles et linguistiques distinctes. À partir d'une méthodologie qualitative et d'entrevues semi-directives menées auprès de dix participants, l'étude analyse comment les Congolais naviguent entre les attentes d'intégration de la société québécoise et la préservation de leur patrimoine culturel. Les résultats révèlent des trajectoires contrastées : les adultes, arrivés avec une identité culturelle établie, perçoivent une asymétrie dans le modèle d'intégration et ressentent une pression pour adopter des valeurs locales sans reconnaissance équitable de leur propre culture ; en parallèle, les jeunes, nés ou arrivés en bas âge, ont développé des identités hybrides, mêlant influences congolaises et québécoises, tout en dépendant de leurs racines à travers les réseaux sociaux et la communauté.*

MOTS-CLÉS : *Intégration, intercommunitarisme québécois, identité hybride, résilience culturelle, inclusion sociale*

ABSTRACT: *This article explores the complex interplay of integration and identity preservation experienced by Congolese immigrants in Quebec, against the backdrop of the province's intercultural framework, which demands profound cultural adaptation while ostensibly celebrating diversity. Drawing on theories of asymmetrical interculturalism, social representations and identity resilience, this study examines the strategies of adaptation and resistance employed by Congolese immigrants in a context where French, while seemingly familiar, is imbued with unique cultural and linguistic nuances. Using a qualitative approach and semi-structured interviews with ten participants, the research examines how Congolese individuals navigate the dual imperatives of cultural integration demanded by Quebec society and the preservation of their ancestral heritage. The findings reveal divergent trajectories: adults who arrive with a well-established cultural identity often perceive the integration model as unbalanced, experiencing pressure to conform to local values while seeing limited recognition of their own cultural contributions. Conversely, younger individuals, either born or arriving at an early age, forge hybrid identities that interweave Congolese and Quebecois influences, while remaining rooted in their heritage through the sustaining bonds of community and digital networks.*

KEYWORDS: *Integration, Quebec interculturalism, hybrid identity, cultural resilience, social inclusion*

Introduction

L'intégration des immigrants dans les sociétés d'accueil est un enjeu multidimensionnel et complexe, influencé par une variété de facteurs linguistiques, culturels, économiques et institutionnels. Dans le contexte du Québec, cette dynamique prend une dimension singulière. Seule province canadienne exclusivement francophone, le Québec se distingue par un modèle intercommunitariste qui, en contraste avec le multiculturalisme pratiqué dans le reste du Canada, privilégie une approche où l'adaptation culturelle et linguistique des immigrants à la culture québécoise est mise en avant, tout en respectant certaines expressions de diversité. L'intercommunitarisme québécois favorise l'intégration par le biais de la langue française et des valeurs locales, telles que la laïcité et l'égalité des sexes. Ce modèle interculturel représente

à la fois une ouverture et une exigence d'intégration, créant ainsi des dynamiques uniques pour les communautés immigrantes, en particulier pour celles qui viennent de pays où le français est une langue officielle, comme les Congolais de la République Démocratique du Congo (RDC).

Bien que les immigrants congolais arrivent au Québec avec une maîtrise de la langue française qui, en théorie, devrait faciliter leur intégration. Cependant, les spécificités du français québécois avec ses expressions idiomatiques, ses particularités phonétiques et son lexique distinct représentent un défi supplémentaire. Cette singularité linguistique locale exige des efforts d'adaptation qui peuvent surprendre, même pour des locuteurs francophones natifs. Au-delà de l'aspect linguistique, l'intégration des Congolais est également influencée par les attentes culturelles qui caractérisent la société québécoise. En plus, d'autres valeurs québécoises dont la laïcité peuvent créer des tensions lorsqu'elles diffèrent des normes culturelles de leur pays d'origine. Les enjeux d'intégration des Congolais au Québec vont donc au-delà de la simple maîtrise de la langue et touchent des aspects plus profonds de leur identité et de leur perception de la société d'accueil.

Cette étude vise à analyser les perceptions et les défis d'intégration vécus par les immigrants congolais, à travers trois axes principaux : (1) les perceptions de l'interculturalité, qui explorent comment les immigrants congolais perçoivent et réagissent aux politiques d'inclusion et aux attentes sociales du Québec ; (2) les défis de l'intégration linguistique, en examinant l'adaptation au français québécois et les exigences de bilinguisme (français-anglais) dans certains secteurs professionnels ; et (3) la préservation de leur identité culturelle et les stratégies de résilience développées pour concilier leur culture d'origine avec celle de la société d'accueil.

À travers cette étude, l'objectif est non seulement de documenter les défis spécifiques de l'intégration pour les Congolais au Québec, mais également de proposer des pistes de réflexion pour les politiques d'inclusion. En offrant une compréhension nuancée des expériences migratoires, cette recherche espère enrichir les débats sur l'interculturalité et la diversité dans un Québec en mutation. Elle apporte également des perspectives pratiques pour une intégration plus inclusive et équilibrée, tenant compte des besoins uniques des immigrants francophones d'origine africaine.

1. Ancrages théoriques : regards croisés sur l'interculturalité et l'identité

Pour interpréter les expériences des immigrants congolais au Québec, le cadre conceptuel de cette recherche repose sur trois concepts clés : l'interculturalisme, les représentations sociales et la résilience identitaire. Ensemble, ils offrent un éclairage sur la complexité des stratégies d'adaptation et des choix identitaires de cette communauté qui oscille entre la conformité aux attentes sociales québécoises et la préservation d'une identité culturelle distincte.

Dans un premier temps, l'intégration des immigrants congolais dans la société québécoise se déroule dans un contexte où la notion d'interculturalité, les représentations sociales et les dynamiques identitaires jouent des rôles prépondérants. L'interculturalisme québécois cherche à encourager une interaction mutuelle, mais en s'appuyant fermement sur des valeurs de référence, comme la langue française et certaines valeurs partagées (Bouchard 2012). Cette exigence impose souvent une adaptation asymétrique, demandant davantage d'ajustements de la part des immigrants, tout en se fondant sur l'idée que ceux-ci doivent embrasser les principes de la société d'accueil pour participer pleinement à la vie collective.

De plus, les recherches de Gérard Bouchard et Charles Taylor (2008) ont démontré que l'interculturalisme québécois peut créer une tension implicite pour les communautés immigrantes, qui se voient parfois confrontées à la nécessité de négocier leurs identités culturelles pour correspondre aux attentes de conformité implicites dans les normes sociales. Cette tension est particulièrement palpable pour des communautés comme les Congolais, pour lesquels la francophonie est supposée représenter un facteur facilitant l'intégration, mais qui se retrouvent néanmoins confrontés aux spécificités linguistiques et

culturelles locales propres au Québec. Ainsi, l'interculturalisme québécois influence profondément les stratégies d'intégration de cette communauté en posant un cadre où la culture locale reste dominante.

Dans un second temps, la théorie des représentations sociales, conceptualisée par Serge Moscovici (1961), est essentielle pour comprendre les images et stéréotypes qui influencent les perceptions des Congolais au Québec et conditionnent leurs interactions avec la société d'accueil. Les représentations sociales, en tant que structures cognitives partagées dans une société, orientent les comportements et les attitudes de façon souvent inconsciente. Pour les immigrants congolais, les stéréotypes associés à leur pays d'origine, comme les préjugés liés aux compétences professionnelles et aux pratiques culturelles, peuvent renforcer une dynamique où leur identité est simplifiée et réduite à des éléments de distinction. Des travaux récents (Auger et al. 2015) montrent que les perceptions publiques des communautés immigrantes influencent significativement leurs opportunités d'intégration et leurs relations interpersonnelles. Dans le cas des Congolais, ces représentations peuvent freiner leur intégration professionnelle et sociale en les assignant, à tort, à des statuts socio-économiques ou professionnels inférieurs, indépendamment de leurs compétences réelles.

Enfin, l'analyse de l'identité culturelle dans le cadre de l'immigration fait appel à une compréhension nuancée de la résilience identitaire et des stratégies de préservation culturelle. Stuart Hall (1990) et Homi Bhabha (1994) soulignent que l'identité n'est pas figée mais évolue dans des espaces de négociation où les individus développent des identités "hybrides", intégrant à la fois des éléments de leur culture d'origine et de la culture d'accueil. Ce concept d'identité hybride est particulièrement pertinent pour les jeunes Congolais qui se retrouvent en position de "médiateurs culturels" entre leur héritage congolais et les normes québécoises. Ces jeunes subissent des pressions de part et d'autre : d'une part, ils sont souvent plus prompts à adopter les valeurs et comportements québécois, tandis que, d'autre part, ils ressentent la nécessité de maintenir des liens avec leur culture d'origine, souvent au travers de pratiques religieuses et familiales (Mossière 2012). Ce processus de formation d'identités hybrides permet d'explorer comment les immigrants congolais développent une forme de résilience, en intégrant les valeurs locales tout en conservant un lien avec leur culture d'origine.

Dans ce contexte, les stratégies de résilience culturelle et de préservation identitaire des Congolais au Québec se construisent autour de pratiques communautaires et d'une revalorisation de leur patrimoine culturel. Les réseaux communautaires, souvent centrés sur la famille, la langue et la religion, agissent comme des supports de transmission culturelle tout en offrant un espace de réconfort face aux défis d'intégration. En s'appuyant sur ces réseaux, les Congolais peuvent renforcer leur sentiment d'appartenance et naviguer dans un environnement où les valeurs québécoises prédominent. La préservation de ces pratiques constitue une forme de résistance douce, leur permettant de se définir par rapport à leur identité culturelle tout en créant des ponts avec la société d'accueil.

2. Démarches d'exploration

La présente étude adopte une approche qualitative visant à saisir les perceptions et expériences vécues des immigrants congolais au Québec dans le processus de leur intégration interculturelle. Le choix d'une méthodologie qualitative est motivé par le besoin de comprendre comment les individus perçoivent et interprètent leur propre intégration, et les stratégies qu'ils mobilisent pour naviguer entre leur culture d'origine et celle de la société d'accueil. En ce sens, cette approche permet de révéler les processus subtils de négociation identitaire et d'adaptation culturelle.

Pour mener cette analyse, nous avons mené des entretiens semi-directifs et de groupes de discussion a été privilégiée. Les entretiens semi-directifs offrent un cadre souple permettant aux participants de partager librement leurs expériences et réflexions personnelles sur leur intégration. Cette technique facilite l'émergence de thèmes relatifs aux défis spécifiques, aux perceptions sociales et aux stratégies de résilience, des aspects essentiels pour saisir les multiples dimensions de leur expérience migratoire (Kvale

& Brinkmann 2009). Pour réduire les biais potentiels, les entretiens ont été menés dans un cadre familial pour encourager les participants à parler librement de leurs expériences et de leurs perceptions. Les questions ouvertes ont également contribué à garantir l'authenticité des réponses, capturant la complexité de la formation de l'identité chez les immigrants congolais.

L'échantillon se compose de dix participants congolais résidant au Québec, répartis dans cinq villes : Montréal, Longueuil, Laval, Blainville et Repentigny. Ils sont divisés en deux groupes principaux : cinq sont arrivés au Québec à l'âge adulte et cinq sont arrivés avant l'âge de dix ans (2) ou sont nés au Québec (3). Ce choix méthodologique permet de comparer les dynamiques d'intégration en fonction de l'âge d'arrivée et des contextes d'intégration. Les adultes arrivés au Québec possèdent une identité culturelle déjà formée et doivent s'adapter à un environnement nouveau avec des repères culturels et professionnels différents. Ils apportent des perspectives sur les défis de francisation, d'emploi et d'adaptation socioculturelle. En revanche, les participants arrivés avant l'âge de dix ans ou nés au Québec et scolarisés dans le système québécois naviguent entre les valeurs culturelles congolaises transmises par leur famille et les normes québécoises qu'ils intègrent dès le jeune âge. Leur expérience mettrait en lumière des identités hybrides et des tensions potentielles entre deux univers culturels. Ces différences dans les contextes et âges d'arrivée permettent de saisir des trajectoires d'intégration variées et d'explorer comment l'âge et la durée de résidence influencent les pratiques d'adaptation et de préservation identitaire dans un cadre interculturel.

L'analyse des données repose sur un codage thématique structuré, guidé par une démarche inductive. Les transcriptions des entretiens ont d'abord été lues attentivement pour identifier les thèmes dominants, en se concentrant sur les éléments relatifs aux perceptions de l'interculturalité, aux défis de francisation et aux pratiques de préservation identitaire. Une fois les thèmes principaux identifiés, un codage approfondi a été réalisé pour faire émerger des sous-thèmes et des motifs récurrents (Braun et Clarke 2006).

3.L'intégration en pratique : retours des Congolais

Les résultats de cette étude révèlent trois grands thèmes marquant les trajectoires d'intégration des immigrants congolais au Québec : leurs perceptions de l'interculturalité québécoise et les attentes d'intégration perçues comme asymétriques, les défis d'intégration linguistique pour les francophones arrivés adultes et les jeunes nés ou éduqués au Québec et enfin, les stratégies de préservation identitaire et de résilience. Ces thèmes montrent comment les participants, en fonction de leur âge d'arrivée et de leurs expériences, naviguent entre leur culture d'origine et les attentes de la société québécoise.

3.1. Perceptions de l'interculturalité québécoise et asymétrie des attentes d'intégration

Les adultes arrivés au Québec témoignent d'une perception ambivalente envers le modèle intercommunitariste. Bien que ce modèle prône l'intégration des immigrants à la société québécoise, plusieurs participants ressentent une pression pour se conformer aux valeurs locales sans que leur propre culture soit valorisée en retour. A ce sujet, un participant de 45 ans, agent de sécurité et résidant à Montréal depuis 12 ans, partage : « J'ai l'impression qu'on m'accepte seulement si j'adopte leurs valeurs sans trop montrer les miennes. Ici, on nous demande de nous adapter, mais pas de manière réciproque. » Ce ressenti d'assimilation implicite est également partagé par une femme de 39 ans, assistante administrative vivante à Longueuil depuis huit ans, qui exprime ce qui suit : « C'est bien qu'on valorise le français, mais parfois j'ai l'impression que c'est plus pour que je devienne comme eux. »

Chez les jeunes arrivés en bas âge ou nés au Québec, le sentiment d'adaptation culturelle prend une dimension plus hybride, car ils naviguent entre les valeurs familiales congolaises et les normes sociales québécoises intégrées à travers leur scolarisation. Un jeune homme de 21 ans, étudiant en sciences de l'éducation, confie : « À l'école et avec mes amis québécois, je me sens comme un d'eux, mais chez moi, c'est parfois difficile d'expliquer que je peux être un peu des deux. » Pour ces jeunes, l'intégration est un processus complexe où ils doivent équilibrer les attentes de leurs parents, qui souhaitent préserver leur culture d'origine, avec celles de la société québécoise.

3.2. Défis de l'intégration linguistique : adaptation au français québécois et exigences bilingues

Les participants arrivés adultes soulignent les difficultés d'adaptation au français québécois, malgré leur maîtrise du français à leur arrivée. Le lexique, l'accent et les expressions locales représentent des défis quotidiens, notamment dans le domaine professionnel. Un homme de 52 ans, chauffeur de transport public à Laval depuis six ans, témoigne : « Au début, je pensais que mon français serait suffisant, mais l'accent et certaines expressions m'ont demandé de tout réapprendre. Parfois, j'ai encore du mal à comprendre certaines personnes. » Ces défis linguistiques sont d'autant plus marqués pour ceux qui exercent dans des secteurs où le contact direct avec les Québécois est quotidien.

La double exigence du bilinguisme (français et anglais) est une autre barrière soulignée, notamment par des participants exerçant dans des professions nécessitant des interactions multilingues. Une femme de 30 ans, infirmière auxiliaire à Blainville depuis dix ans, explique : « Le français ne suffit pas toujours. Dans mon travail, on m'a demandé de comprendre un peu d'anglais, ce qui a été un autre obstacle. » Cette double exigence linguistique crée une pression additionnelle pour les immigrants francophones d'origine, d'autant plus lorsqu'ils ne possédaient aucune connaissance de l'anglais avant leur arrivée.

Les jeunes nés ou scolarisés au Québec, en revanche, présentent une aisance accumulée dans le français québécois, ayant été exposés à la langue dès le jeune âge. Un jeune de 18 ans, étudiant en informatique à Longueuil et arrivé à 9 ans, exprime cette différence : « J'ai vite appris les expressions québécoises à l'école, donc pour moi c'est naturel. Mes parents, par contre, ont plus de mal. » Cette adaptation linguistique facilite leur intégration, mais leur impose également le rôle de médiateurs linguistiques et culturels au sein de leur propre famille.

3.3. Stratégies de préservation identitaire et résilience culturelle

Pour répondre aux défis de l'intégration, les participants développent des stratégies de résilience visant à préserver leur identité culturelle. Les adultes arrivés au Québec, en particulier, utilisent les réseaux communautaires comme une source de soutien essentiel, en participant à des rencontres sociales et culturelles qui renforcent leur lien avec la culture congolaise. Une femme de 47 ans, travailleuse sociale à Repentigny depuis 15 ans, décrit ces réseaux comme indispensables : « La communauté congolaise ici, c'est mon refuge. On partage nos repas, on parle notre langue, et ça me fait sentir que je garde mes racines. »

Parmi ces attaches culturelles, la foi occupe une place centrale. Montréal abrite une communauté catholique congolaise importante, qui se réunit tous les dimanches dans une église partagée avec quatre autres communautés africaines subsahariennes. Lors des grandes fêtes religieuses, comme Noël ou Pâques, les Congolais vivant dans des villes éloignées viennent prendre part aux messes célébrées par des prêtres congolais en Lingala. Ces célébrations deviennent des événements culturels autant que spirituels, suivis de rassemblements festifs où les participants partagent des mets traditionnels congolais et dansent sur des rythmes de la rumba. Comme le souligne la participante de 32 ans, habitant de Blainville : « Ces moments sont notre lien avec la communauté, c'est une façon de se reconnecter à nos racines. »

En parallèle, la communauté Kimbanguiste de Montréal a établi un réseau d'entraide solide qui offre un soutien social et spirituel aux familles congolaises. Ce réseau s'organise autour de valeurs communautaires et de pratiques religieuses, en apportant une assistance matérielle et morale aux nouveaux arrivants et aux familles en difficulté. Ce soutien permet aux membres de la communauté de se sentir entourés et de renforcer leur identité culturelle dans un environnement de soutien mutuel. L'employé du transport public de Laval témoigne de l'importance de cette solidarité : « Quand je suis arrivé ici avec ma famille, la communauté kimbanguiste m'a aidé à trouver un logement et même un premier emploi. Ils m'ont également soutenu quand ma fille est tombée malade, en organisant des prières et en m'aidant avec des repas. Ce n'est pas seulement une aide, c'est une vraie famille. »

Pour les jeunes, nés ou arrivés en bas âge, la préservation identitaire se manifeste par de nouvelles voies, notamment les réseaux sociaux, la musique et les films congolais en ligne. Grâce à des plateformes comme YouTube, ils ont accès à des contenus culturels congolais, comme des films, des clips de rumba ou des émissions populaires, qui leur permettent de maintenir un lien avec leur culture d'origine. Un jeune de 20 ans, né à Laval, explique : « Sur YouTube, je regarde des films et j'écoute de la musique de chez nous. C'est un moyen de me rapprocher de mes racines, même sans avoir grandi là-bas. »

Ce retour aux racines spirituelles et culturelles est également ressenti par des jeunes adultes comme cette participante de 32 ans, née et élevée à Montréal, qui ressent un décalage identitaire persistant malgré son ancrage québécois : « Née et élevée à Montréal, je ne me suis jamais sentie vraiment Québécoise ni Canadienne. Les stéréotypes et la discrimination m'ont toujours fait ressentir un décalage. Alors, je me suis tourné vers mes racines spirituelles, vers des figures comme Kimpa Vita et Kimbangu, que je découvre à travers YouTube. Cela me connecte à mon histoire, à mes ancêtres. Je sens de plus en plus l'appel de vivre au Congo, là où, en quelque sorte, je sens que j'appartiens. » Pour elle, la redécouverte de ces figures spirituelles emblématiques lui permet de renouer avec une histoire et une identité congolaise que l'environnement québécois n'a pas su combler.

Une fille de 23 ans, née à Repentigny, partage également son attachement à la culture congolaise : « Sur Instagram, je suis des pages congolaises qui parlent de nos traditions, de la mode et de la musique. C'est comme garder un pied dans notre culture, même si je suis née ici. » Ces plateformes numériques, en permettant aux jeunes Congolais de rester connectés avec leur patrimoine, offrent des moyens de renforcer leur identité en naviguant entre leur appartenance congolaise et leur ancrage québécois.

4. Au-delà des résultats : décryptage des expériences et dynamiques identitaires

Les résultats de cette étude mettent en évidence les défis et les stratégies d'intégration des immigrants congolais au Québec, soulignant des dynamiques complexes et parfois contradictoires entre les attentes d'intégration de la société québécoise et les efforts de préservation culturelle déployés par les Congolais. Cette section interprète ces résultats en lien avec les théories de l'interculturalité, des représentations sociales et de la résilience identitaire, tout en explorant les implications pratiques pour les politiques d'inclusion au Québec.

4.1. Modèle interculturel québécois : une ouverture perçue comme asymétrique

La perception d'une asymétrie dans le modèle interculturel québécois, rapportée par les participants, suggère que ce modèle pourrait bénéficier d'une révision pour mieux répondre aux attentes des communautés immigrantes. Bien que l'interculturalisme québécois soit conçu pour favoriser une adaptation réciproque, plusieurs participants ressentent une pression pour adopter des valeurs culturelles locales sans que leur propre culture soit activement valorisée. Ce ressenti, partagé notamment par les adultes arrivés au Québec, révèle que l'interculturalisme québécois reste perçu comme un modèle qui impose une adaptation unilatérale plutôt qu'un échange équitable.

Les travaux de Bouchard (2015) et Taylor (2008) confirment que le modèle interculturel, tout en se distinguant du multiculturalisme canadien par sa valorisation du français et de certaines valeurs centrales comme la laïcité, tend à hiérarchiser les valeurs culturelles. Dans ce contexte, les valeurs québécoises sont promues comme des normes à intégrer, tandis que les valeurs des communautés immigrantes sont rarement incorporées dans l'espace public. Les expériences rapportées par les participants illustrent ce déséquilibre : ils se sentent tenus d'adopter des valeurs québécoises pour être pleinement acceptées, ce qui génère un sentiment d'exclusion implicite pour ceux qui souhaitent préserver leur culture d'origine. Cette asymétrie perçue peut limiter l'efficacité de l'interculturalisme en créant un sentiment de déconnexion, voire de frustration, chez les immigrants qui ne trouvent pas de réciprocité culturelle dans leur intégration.

4.2. Défis de l'intégration linguistique et double exigence du bilinguisme

Les obstacles linguistiques rapportés par les participants montrent que l'intégration linguistique des immigrants francophones, bien que plus facile en apparence, reste un processus exigeant en raison des particularités du français québécois. Les adultes arrivés au Québec soulignent la difficulté d'adaptation au lexique, à l'accent et aux expressions spécifiques au français québécois. Cette adaptation linguistique, malgré leur maîtrise du français standard, représente une barrière imprévue qui peut affecter leur intégration sociale et professionnelle.

Ces défis rejoignent les études de Pagé et Lamarre (2010), qui montrent que le français québécois, avec ses variations linguistiques et son registre spécifique, pose des défis supplémentaires pour les immigrants francophones. La difficulté de se familiariser avec les nuances du français québécois renforce le sentiment d'altérité chez les participants, qui, malgré leur maîtrise initiale du français, se sentent éloignés de la langue locale et, par extension, de la culture québécoise. La double exigence du bilinguisme, en particulier dans les secteurs professionnels, ajoute une autre couche de complexité. Bien que le Québec prône le français comme langue d'intégration, les opportunités d'emploi dépendent souvent également de la maîtrise de l'anglais. Cette situation crée un paradoxe pour les immigrants qui sont à la fois encouragés à s'intégrer en français mais contraints de maîtriser une langue supplémentaire.

Ces résultats démontrent que les politiques de francisation pourraient bénéficier de programmes spécifiquement adaptés aux immigrants francophones africains, prenant en compte les spécificités linguistiques québécoises. Une telle adaptation pourrait aider à réduire le sentiment d'exclusion linguistique ressenti par les immigrants francophones d'origine africaine, en rendant l'intégration linguistique plus accessible en vue de faciliter leur insertion professionnelle.

4.3. Résilience identitaire et attachement culturel : rôles des réseaux communautaires et de la foi

Les stratégies de préservation identitaire adoptées par les participants, notamment au travers des réseaux communautaires et de la foi, révèlent l'importance de ces liens culturels comme sources de résilience. Pour les Congolais, la communauté représente un soutien essentiel qui leur permet de renforcer leur identité dans un contexte où ils ressentent parfois une pression pour s'assimiler. Les adultes arrivés au Québec avec une identité culturelle déjà ancrée, trouvent dans la communauté congolaise un espace où ils peuvent être eux-mêmes, sans devoir renoncer à leurs pratiques culturelles.

La communauté catholique congolaise de Montréal constitue un exemple marquant de cette résilience culturelle. Les messes célébrées en Lingala, les rassemblements festifs et le partage de mets traditionnels congolais sur la tonalité des musiques du pays lors des grandes fêtes religieuses deviennent des moments de communion et de célébration de l'identité congolaise. Ces moments permettent aux Congolais de maintenir un lien fort avec leurs racines et de transmettre leurs valeurs aux jeunes générations. Ces rassemblements incarnent une forme de résistance douce à l'assimilation, en permettant aux participants de se retrouver dans un espace culturellement familier.

En parallèle, la communauté Kimbanguiste, avec son réseau d'entraide, offre un autre modèle de résilience collective, en apportant un soutien spirituel et du matériel aux membres en difficulté. Ce réseau d'entraide illustre la capacité des Congolais à s'organiser pour préserver leurs pratiques tout en répondant aux besoins quotidiens des membres. La foi, en tant que pilier identitaire, joue donc un rôle essentiel dans la résilience et l'adaptation des Congolais au Québec, leur offrant un soutien moral et spirituel qui leur permet de mieux faire face aux défis d'intégration.

Pour les jeunes nés au Québec ou arrivés en bas âge, la résilience culturelle prend des formes différentes, notamment à travers les réseaux sociaux, la musique et les films congolais en ligne. Ces canaux numériques permettent aux jeunes d'accéder à des contenus qui les connectent à leurs racines, même s'ils n'ont pas grandi en RDC. En suivant des pages culturelles congolaises ou en écoutant de la rumba sur

YouTube, les jeunes maintiennent un lien avec leur culture d'origine tout en se forgeant des identités hybrides. Cette hybridation culturelle témoigne de la flexibilité et de la créativité des jeunes Congolais, qui, grâce aux ressources en ligne, réussissent à s'approprier leur culture d'origine et à l'intégrer dans leur quotidien québécois.

Conclusion

Cette recherche apporte un éclairage pertinent sur les défis d'intégration des immigrants congolais au Québec, en mettant en lumière leurs perceptions de l'interculturalité, leurs obstacles linguistiques et leurs stratégies de préservation identitaire. Les résultats révèlent une asymétrie perçue dans le modèle interculturel québécois, souvent ressenti comme exigeant une adaptation unilatérale des immigrants. Les défis liés à la francisation et à la double exigence de bilinguisme montrent la nécessité de politiques linguistiques mieux adaptées aux francophones africains, tandis que la résilience identitaire de cette communauté souligne l'importance des réseaux communautaires et religieux.

Sur le plan théorique, l'étude enrichit la compréhension des dynamiques interculturelles en montrant que l'intégration est un processus de négociation identitaire plutôt que d'assimilation linéaire. Les concepts d'interculturalité asymétrique et d'identité hybride révèlent comment les Congolais développent des stratégies d'adaptation tout en préservant des liens forts avec leur culture d'origine. Les apports pratiques suggèrent des ajustements dans les politiques de francisation, une meilleure valorisation des identités hybrides et des espaces d'expression culturelle pour favoriser une intégration réciproque.

Cependant, cette recherche présente des limites, notamment liées à la taille de l'échantillon et au recours exclusif aux méthodes qualitatives. Des études futures pourraient approfondir ces thématiques, en explorant les identités hybrides des jeunes générations ou en comparant les expériences de différents groupes francophones.

En somme, cette étude invite à reconsidérer l'interculturalité québécoise pour qu'elle soit davantage réciproque et inclusive, valorisant la diversité culturelle comme une richesse pour la société québécoise.

References

- Amireault, V., and Lussier, D. 2008. *Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise. Étude exploratoire*. Montréal: Office québécois de la langue française.
- Armony, V. 2019. "Dimensions structurelles et subjectives de la discrimination systémique dans le marché du travail : une analyse des minorités racisées et issues de l'immigration au Québec." In *Travail, mobilités, subjectivités et formes d'assujettissement dans les Amériques*, edited by A. Martig and J. Pantaleón, 289–318. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Béji, K., and Pellerin, A. 2010. "Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux." *Relations Industrielles / Industrial Relations* 65(4): 562–583.
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., and Vedder, P. n.d. "Immigrant Youth: Acculturation, Identity, and Adaptation." *Applied Psychology* 55(3): 303–332.
- Bhabha, H. K. 1994. *The Location of Culture*. London: Routledge.
- Bilodeau, A., and Turgeon, L. 2014. "L'immigration : Une menace pour la culture québécoise ? Portrait et analyses des perceptions régionales." *Canadian Journal of Political Science / Revue Canadienne de Science Politique* 47(2): 281–305.
- Bouchard, G. 2012. *L'interculturalisme : un point de vue québécois*. Montréal: Boréal.
- Bouchard, G., and Taylor, C. 2008. *Fonder l'avenir, le temps de la conciliation : rapport*. Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles.
- Braun, V., and Clarke, V. 2006. "Utilisation de l'analyse thématique en psychologie." *Recherche qualitative en psychologie* 3(2): 77–101.

- Calinon, A.-S. 2015. "Légitimité interne des politiques linguistiques au Québec : le regard des immigrants récents." *Minorités Linguistiques et Société / Linguistic Minorities and Society* 5: 122–142. <https://hal.science/hal-01138433>.
- Choquet, S. 2016. "L'interculturalisme québécois : un modèle alternatif d'intégration." *Les Politiques Sociales* 3–4: 23–37.
- Costigan, C. L., Hua, J. M., and Su, T. F. 2010. "Living up to Expectations: The Strengths and Challenges Experienced by Chinese Canadian Students." *Canadian Journal of School Psychology* 25(3): 223–245.
- Dandy, J., and Pe-Pua, R. 2010. "Attitudes to Multiculturalism, Immigration and Cultural Diversity: Comparison of Dominant and Non-Dominant Groups in Three Australian States." *International Journal of Intercultural Relations* 34: 34–46.
- Emongo, L., and White, B. W. 2014. *L'interculturel au Québec : Rencontres historiques et enjeux politiques*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Fleury, C., Bélanger, D., and Piché, V. 2022. "Le temps n'explique pas tout: L'effet discriminatoire de l'origine nationale sur l'intégration économique à Montréal." In *Les diversités en emploi : Perspectives et enjeux au Québec et au Canada*, edited by C. Fleury, A. Lechaume, and C. Prévost, 155–186. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Gagnon, C., and Dion, J. 2018. *La francisation et l'intégration professionnelle des personnes immigrantes*. Québec: Conseil supérieur de la langue française.
- Hall, S. 1990. "Identité culturelle et diaspora." In *Identity: Community, Culture, Difference*, edited by J. Rutherford, 222–237. London: Lawrence & Wishart.
- Hall, S., and du Gay, P. (Eds.) 2011. *Questions of Cultural Identity*. London: SAGE Publications Ltd.
- Kvale, S., and Brinkmann, S. 2009. *InterViews: Learning the Craft of Qualitative Research Interviewing* (2nd ed.). Thousand Oaks: Sage Publications.
- Lamarre, P. 2014. "Bilingual Winks and Bilingual Wordplay in Montreal's Linguistic Landscape." *International Journal of the Sociology of Language* 2014(228): n.p.
- Moscovici, S. 1961. *La psychanalyse, son image et son public* (2nd ed.). Paris: Presses Universitaires de France.
- Mossiere, G. 2012. "Religion in Quebec and Otherness at Home: New Wine in Old Bottles?" *Quebec Studies* 52: 95.
- Pagé, M., and Lamarre, P. 2010. "La diversité linguistique ambiante et l'intégration linguistique des immigrants." In *Diversité, immigration et intégration*, edited by L. Seidle, n.p. Montreal: Institute of Research on Public Policy.
- Rumbaut, R. G. 2005. "Sites of Belonging: Acculturation, Discrimination, and Ethnic Identity among Children of Immigrants." In *Discovering Successful Pathways in Children's Development: Mixed Methods in the Study of Childhood and Family Life*, edited by T. S. Weisner, 111–162. Chicago: The University of Chicago Press.
- Salée, D. 2010. "Penser l'aménagement de la diversité ethnoculturelle au Québec : Mythes, limites et possibles de l'interculturalisme." *Politique et Sociétés* 29(1): 145–180.
- Schwartz, S. J., Unger, J. B., Zamboanga, B. L., and Szapocznik, J. 2010. "Rethinking the Concept of Acculturation: Implications for Theory and Research." *American Psychologist* 65(4): 237–251.
- Vedder, P., van de Vijver, F. J. R., and Liebkind, K. 2006. "Predicting Immigrant Youth's Adaptation across Countries and Ethnocultural Groups." In *Immigrant Youth in Cultural Transition: Acculturation, Identity and Adaptation across National Contexts*, edited by J. W. Berry, J. S. Phinney, D. L. Sam, and P. Vedder, 143–166. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Vita, N. 2011. *La religion et l'intégration sociale dans le contexte de l'immigration : Le cas de la communauté congolaise à Québec*. Saarbrücken: Éditions Universitaires Européennes.